

Écosystèmes industriels

AWB déploie son offre

● Attijariwafa bank a signé des conventions de partenariats avec 4 grands groupes, en faveur des TPE et PME qui opèrent dans leurs écosystèmes. La banque s'engage à soutenir la dynamisation des écosystèmes de l'OCP, du Groupe Holcim, de Cosumar et de l'ONEE en facilitation de l'accès au financement pour les TPME.



«**N**ous allons prouver que les banques ne sont pas frileuses quant au financement des entreprises». C'est en ces termes que le PDG du Groupe Attijariwafa bank (AWB), Mohamed El Kettani, confirme la volonté de la banque d'accompagner le tissu entrepreneurial national. Plus encore, cet accompagnement s'inscrit aujourd'hui dans un cadre précis, à savoir l'accompagnement des écosystèmes. Pour donner corps à cette volonté, le Groupe Attijariwafa bank décline une démarche structurée de signatures de conventions de partenariats avec les donneurs d'ordres les plus importants du pays pour ne citer que l'ONEE et les groupes OCP, Cosumar et Holcim. Ces groupes se sont tous engagés à accompagner les TPE et PME qui opèrent dans leurs écosystèmes. Dans leur détail, ces partenariats «consistent à ériger un cadre incitatif pour soutenir le développement des TPME œuvrant dans les écosystèmes», explique Hassan Bertal, AWB en charge du marché de l'entreprise du Groupe Attijariwafa bank. La mobilisation de la banque ainsi que celle des grands donneurs d'ordres partenaires devraient permettre la mise en place d'un dispositif de soutien et d'ac-

compagnement aux TPME œuvrant dans les écosystèmes, lequel dispositif se décline autour de quatre principaux leviers. Le premier vise à assurer le financement des investissements des fournisseurs opérant dans les écosystèmes par le biais de mécanismes spécifiques que sont le Crédit Macharii Industrie, le Crédit Macharii Efficacité et le Leasing Industrie. Le deuxième consiste à assurer le financement des besoins de fonctionnement des fournisseurs ainsi que la prise en charge des règlements intra-écosystème à travers le préfinancement des marchés, les avances sur factures et le confirming (action à travers laquelle le donneur d'ordres confie à la banque l'ensemble de ses flux avec ses fournisseurs). Un troisième levier sera actionné à travers l'accompagnement des entreprises dans les écosystèmes par la prise en charge des besoins de financement, l'accompagnement à l'international et l'innovation. Pour consolider cette démarche, le quatrième levier s'articulera autour d'une campagne de sensibilisation qui prendra la forme de tournées régionales, avec les donneurs d'ordres, en faveur des TPME auxquelles les procédures de soumission et référencement seront présentées.



Une campagne de sensibilisation sera lancée à travers tout le royaume afin d'informer les TPME sur les procédures de soumission.

Les mastodontes mobilisés

À travers cette initiative, AWB accompagne une dynamique lancée dans le cadre du plan d'accélération industrielle, et qui mobilise les mastodontes de l'économie nationale. Ces derniers se sont engagés auprès de leurs fournisseurs, pour la plupart des TPME, à leur fournir un accompagnement qui vient d'être complété par des offres de financement. «Le développement des écosystèmes n'est pas un engagement nouveau de l'OCP mais nous avons aujourd'hui la volonté de passer à la vitesse supérieure en créant des écosystèmes performants pour dynamiser la PME aussi bien au niveau national que sur le continent africain», explique Hasnaâ Boutzil, Chargée d'études au cabinet du Pdg de l'OCP. Même son de cloche du côté d'un autre grand acteur de l'économie nationale, Mohamed Fikrat, PDG de Cosumar explique clairement l'engagement de Cosumar : «Nous avons un portefeuille de plus de 2.000 fournisseurs et la notion d'écosystème fait partie de l'ADN de Cosumar. Ce dernier commence de l'amont agricole jusqu'à la commercialisation, ce qui fait que nous sommes conscients de l'urgence d'opérer une ré-industrialisation». Cette approche est ainsi résumée du côté de l'ONEE : «Nous sommes conscients à l'ONEE que les grandes entreprises sont les piliers de l'économie et que les PME sont le ciment du tissu économique nationale», conclut Mohamed Allach, DGA Pôle finance et commercial à l'ONEE. Tous ces grands groupes se posent donc aujourd'hui en «garants moraux» auprès du partenaire Attijariwafa bank pour faciliter le financement des très petites et moyennes entreprises qui gravitent autour de leurs activités. Après une large opération de financement des TPME, lancée en avril dernier, Attijariwafa bank semble réaffirmer son engagement auprès des 96% d'entreprises qui constituent le tissu économique national.

PAR HOUDA SIKAOUI
h.sikaoui@leseco.ma



Le secteur industriel concentre près de 20% des financements bancaires aujourd'hui. Il y a donc une implication forte du secteur bancaire. C'est pourquoi l'ensemble des opérateurs se mobilise pour soutenir le développement industriel et sa réindustrialisation. Il est du devoir de tous les acteurs d'œuvrer dans ce sens afin de fournir des emplois stables aux jeunes diplômés, qui arrivent chaque année sur le marché de l'emploi.

Mohamed El Kettani

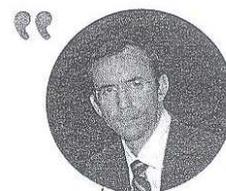
PDG du groupe Attijariwafa bank



Il fallait absolument formaliser ce maillage entre la GE et la PME. Nous voulions lui donner un contour plus clair et demander aux GE de donner corps à cette initiative à travers une commission dédiée qui a travaillé sur le lancement de 5 modèles de coopération. C'est dans le cadre de cette démarche que la CGEM s'allie avec Attijariwafa bank pour assurer le soutien au financement des différents écosystèmes.

Miriam Bensaleh

Présidente de la CGEM



La convention que nous signons aujourd'hui avec Attijariwafa bank nous permet d'aider nos fournisseurs sur le volet du financement. Notre écosystème existe certes, depuis des années déjà, mais notre soutien était jusque-là focalisé sur l'accompagnement technique dans le processus de production. Nous proposerons à nos fournisseurs, grâce à ce nouveau cadre, les différents programmes étatiques qui sont mis à la disposition des TPME pour favoriser à la fois notre compétitivité et celle de nos fournisseurs.

Christophe Siraudin

Directeur administratif et financier de Holcim Maroc